

EDITO

Entre la fin et le début...

Oui c'est la fin de quelque chose. L'usine a fermé, les salariés ne le sont plus, et comme on a connu les dernières Voxan Gardette, voici venue les dernières de l'ère Cazeau. C'est pas l'apocalypse pour autant, peut-être le début de quelque chose...

Et non, le VOXAN Club de France n'est pas mort. Tant qu'il y aura des lascards assez couillus pour balancer une Voxan dans un virage avec la certitude d'en sortir, et d'autres pour se la raconter au comptoir d'un zinc, le VCF sera là. Tant qu'il y aura des bonnes volontés pour participer à la vie associative et des soutiens indispensables, le VCF sera là. Nous avons celui des gens qui ont compté dans la production de ces machines, leur discrétion est à la hauteur de leur implication dans l'aventure professionnelle qui fut la leur tout au long de cette décennie.

Oui encore, mais le VCF va devoir aussi évoluer et s'organiser pour faire rouler les bécans. Evoluer vers quoi ? En laissant traîner l'oreille ou en lisant le forum on mesure l'étendue de la déception, et des rêves qu'elle suscite en contrepoint. Le VCF acheteur de la marque, de l'usine, des stocks...ne nous prenons pas pour John Bloor. Une référence, certes, mais une des seules et, qui plus est, sacrément fortunée. Le VCF dépanneur ? Pourquoi ne pas devenir une association de mal-faiteurs de pièces ? Le VCF solidaire ? Certainement. Le réseau tissé aujourd'hui par la Vox'entraide sera peut-être le cœur du VCF de demain.

Oui, le VCF est plus présent que jamais, à commencer par la vente aux enchères les 5 et 6 mai. S'il y a la moindre chance de récupérer des pièces au nom du Club, ce sera fait grâce aux dons de l'opération-pièces. Et le 15 mai c'est l'AG. Alors si vous voulez contribuer à dessiner votre VCF, si vous avez des idées à défendre ou à soutenir, venez-y. Sans compter qu'on trouve en toute occasion un comptoir de zinc ou un coin de table pour refaire le monde après les discussions sérieuses. C'est bien comme ça qu'est né le VCF, un soir de novembre 2001, non ?

Christine, secrétaire du vice.

Le Bureau 2009 – 2010

Président : Philippe ALLER – Fil@ - : mail = fil.palmer@free.fr 06 87 36 57 42

Vice Président : Rodolphe Quéron : thecure911@free.fr tel : 06 85 68 92 31

Secrétaire : Evelynne FANGET : linou42100@hotmail.com 06 10 01 51 01

Secrétaire du vice : Christine GALLI chris_galli@yahoo.fr tel : 06.62.34.63.24

Le trésorier : Sylvain BADOUC : mail = scraty.vcf@neuf.fr tel : 04 73 73 05 70

Le vice trésorier : Michel MERON = michelvtouine72@orange.fr tel : 06 30 02 72 91

Com Adhérent SUD : Christophe TOTEL = christophe.totel@ifn.fr 04 77 79 82 88

Com Adhérent NORD : Laurent FLAVENOT ce2much@hotmail.com 06 16 24 61 23

Com' COM : Pascal NOEL = pascal.noel60@orange.fr tel : 06 19 17 66 05

Com' Sport = Alain DELORME = tadelorme@infonie.fr tel : 06 79 74 74 98

Com' TECH Michel MARTINET michel.martinet@libertysurf.fr 01 46 80 21 91

Com' Info = Brice LABONNE = brindiscret@hotmail.fr 06 62 24 00 18

La Boutique : Jérôme FANGET = voxman42100@hotmail.com 06 11 12 20 36



Journée Circuit au Mas du Clos

Patrick de Point de Corde organise le 17 mai une journée découverte au Mas du Clos.
Comme chaque année, le but est de se faire plaisir dans la bonne humeur.

Inscriptions et règlement sur le site :
<http://pointdecorde.com>

L'assurance pour chaque pilote est comprise dans l'engagement.
Patrick traite les conditions de l'assurance responsabilité civile pour ceux qui ne seront pas couverts.
Pour tout adhérent au VCF, -10 % sur présentation de la carte.

VOXAN, la fin d'une belle histoire ?

Depuis le 03 novembre 2001, date de sa naissance à Issoire, le VOXAN Club de France n'a cessé de soutenir la marque française par ses actions. Un soutien indéfectible, acharné et totalement bénévole mené par ses adhérents, souvent au détriment de leur vie personnelle. Que ce soit lors des différents salons régionaux, lors des 3 derniers « Mondial du deux roues » ou encore pendant les Dark Dog Tour, le VCF a toujours été très proche de VOXAN et de ceux qui ont contribué à croire en la marque. Une présence permanente en termes de communication, mais sans interférence avec la production.

Les 5 et 6 mai prochains signent la fin d'une période qui, espérons-le, ne sera qu'une étape supplémentaire de la tumultueuse histoire. Pour remercier celles et ceux qui ont travaillé pendant des années à nous produire ces machines si attachantes, nous convions tous les passionnés du fameux vétouine auvergnat à se rassembler amicalement à Issoire, devant les portes de l'usine VOXAN :

Le Mercredi 5 mai 2010 à 08h30

Le VCF sera présent à la vente aux enchères qui se tiendra dans les locaux de VOXAN.

À compter de cette date, un nouvel objectif attend le VOXAN Club de France : continuer à faire vivre ces motos, pour le plus grand plaisir de leurs propriétaires, et surtout, pour que cette aventure ne soit pas définitivement close par le claquement sec d'un maillet de commissaire-priseur.



Compte rendu de la réunion du Bureau du 20 mars 2010

Le bureau du VCF (intégrant les membres des commissions) s'est réuni le 20 mars à Issoire, pour préparer l'Assemblée Générale de l'association qui se tiendra à MEYRAS en Ardèche le 15 mai 2010.

Opération pièces

Dans le contexte que nous connaissons tous, et en l'état actuel des informations que nous avons, le bureau a envisagé les différentes possibilités d'utilisation de la collecte faite au nom de « l'opération pièces ». Les différentes options seront proposées au vote lors de l'Assemblée Générale :

- Participation à la vente aux enchères des stocks de l'usine
- Achat d'un moteur neuf pour servir de base à des re-fabrications
- Fabrication de pièces d'usage courant et non disponibles

Les dons de « l'opération pièces » ont été fait pour l'achat du stock lors d'une éventuelle vente aux enchères, ou la fabrication et la commercialisation de pièces. Le bureau souhaite que le montant soit mutualisé au profit de tous les adhérents, sans distinction d'ancienneté ni en fonction du don.

Appels aux adhérents

Le bureau fait également un appel aux adhérents pour participer à la vie du VCF. Le fonctionnement du VCF permet un partage des responsabilités, que ce soit dans le bureau (Président et vice-président, trésorier et vice-trésorier, secrétaire et vice-secrétaire), ou dans les commissions Communication, Technique, Sport, et Informatique.

Un responsable en titre et des responsables de différentes missions se partagent les plaisirs. Il est tout à fait possible de s'impliquer sans être sur le pont tous les jours, chacun participe à la hauteur de son envie, son savoir-faire et sa disponibilité. Vous recevrez prochainement les formulaires d'inscription pour l'AG, sur lesquels vous pouvez formuler des propositions pour intégrer le bureau ou les commissions du VCF. N'hésitez pas à prendre contact avec les membres actuels du bureau pour en discuter.

Point sur les projets en cours

- Des propositions reçues pour la vente du proto du VCF sont en cours d'étude.
- L'anniversaire du VCF se prépare pour le WE du 15 au 17 octobre, à Cunlhat, en Auvergne bien sur.

Adhésions

Pour information (au 28 mars 2010), le VCF réunit 356 adhérents (pour 330 adhérents en 2009), dont 64 nouveaux adhérents. Il y a presque 10 % de femmes et une amplitude d'âge impressionnante, de 21 ans à Papy Guy. 75 % des adhérents participent à la Voxantraide.



Le moto tour de la SQUADRA DI GIANLUCA

Mercredi 7 Octobre : Etape ALES - THONON les BAINS

Début de la journée par 5 tours de circuit d'Alès 8h45 à donf. Je pars comme un balle, après avoir tiré la 1° à fond, la moto ratatouille et je me dis : merde qu'est ce qu'elle me fait ???? En fait, je suis au rupteur et j'ai oublié de passer la 2° !! ... on est distrait des fois, du coup, je me retrouve dans les 15 au 1° virage. Alors, je m'applique à remonter et à Alès, ce n'est pas simple de doubler. Les ronds que j'y ai faits cet été avec le proto m'aideront à retrouver la place qui est la mienne depuis le début. Dantesque!!!

A l'issue du circuit, remise en configuration route, pneus, plaquettes de freins, pression... et départ pour 480kms Fourbu, Denis nous quitte là. Pour lui, l'expérience de la veille restera à jamais gravée dans ses anales



(avec le recul, j'imagine ce que va être l'AG, ...) et j'aurais pas dû subvenir à ce besoin urgent : Y a des virages partout, c'est des chemins de chèvres, châtaignes, gravillons, la totale. Je n'arrive pas à rouler à 60 km/h de moyenne, je suis en retard et ça s'accumule (jusqu'à 15 min sur l'horaire idéal), aussi dès que les espaces s'ouvrent, G.....z Ça sera rythme spéciale sur 120 km pour arriver avec 2 min d'avance : Ouf. Je me souviens des mots de Denis, hier Il aurait dû continuer, hier c'étais de la rigolade. La 2° partie de l'étape sera plus calme avec une arrivée à la tombée de la nuit à Thonon les bains. Mon assistance n'est pas là, la blonde de chez Tom-Tom commence à leur créer des problèmes ...

On arrive à Darbres, lieu de la spéciale du jour, où l'on retrouve la Treille et Tourtel, organisateurs de la dite spéciale. Le revêtement a été refait depuis cet été mais il y a des gravillons partout; pour ne rien arranger, plusieurs pilotes sont tombés et Arnaud Sassone se sort juste avant que je ne parte avec Davy, ça refroidit, Je pars, cling, cling, cling, les graviers cognent sur le collecteur, ça fait bizarre. En fait, je rends compte que ça tient, je me lâche et finirai la spéciale avec le genou par terre dans les épingles. Assistance au "col de l'Escrinet" : Tout le monde est en place mais un besoin urgent se fait sentir (...) Pendant cette méditation, mes fidèles assistants reconditionnent la moto et les estomacs. Direction Chateauneuf de Galaure pour une nouvelle assistance. On est en pleine montagne Ardéchoise



En tout cas, la moto et le trip marchent bien, ce qui n'était pas évident vu la préparation tardive par contre, j'ai mal à l'épaule depuis ce matin et ça ne fait qu'empirer : contracture ?? je n'arrive plus à lever le bras, ça ne me gêne pas au guidon mais pour m'équiper ...

Olivier (Kfé n° 53) vient récupérer ses affaires que nous transportons depuis Magny-Cours où son camion d'assistance l'a lâché, il a fait la journée en voiture depuis Alès, son CR, stock, tourne sur un cylindre. Je lui dis de l'amener pour que l'on regarde mais le camion balai n'est pas là... Rémi, mon frangin (assistance et webmaster en 2006 et 2008) nous rejoint avec des produits locaux après avoir traversé le Léman (il bosse à Lausanne) : Diététique le moto tour ??



A minuit, alors que je suis prêt à aller au lit quand Olivier arrive, il vient de récupérer son Café. Ni une, ni deux, les 2 équipes s'y collent. Vers 1h00, le diagnostic sera sans appel, problème de distribution sur le cylindre arrière :

pas de grosse casse mais il vaut mieux pour le porte monnaie en rester là car on n'a pas les pièces (ressort de tendeur ??), dommage. Dodo, demain, lever à 4h30 pour une longue journée annoncée : 648 km sans assistance à travers les Alpes et découverte des road books à 4h58 Ce sera l'aventure, et tous les concurrents partiront sur le même pied d'égalité car road book papier ...

Le moto tour ...la suite...

Jeudi 8 Octobre : Etape THONON les BAINS - LE CANNET

Ca y est, c'est le grand frisson de l'inconnu, debout à 4h45, la nuit a été courte. J'ai encore plus mal à épaule que la veille : traitement de choc, pommade, calmants. Il faut préparer les road book que l'on vient juste d'avoir : découpage, collage, stabilo ; en même temps je le lis et m'aperçoit que l'on reprend le même chemin qu'hier en sens inverse sur 40 km.... Ca a l'air intéressant : plusieurs cols à l'actif, col de la Colombière, col des Aravis, col des Saisies, col de la Madeleine, col du Glandon, l'Alpe d'Huez, 2 bases chrono, l'une "Mouliezsoulaz", l'autre à "les Angelas". Ca promet d'être chaud et une pluie commence à tomber. Hummmmmmmmm!

Il est 5h28 : je pars ; pour changer : pluie battante, châtaignes, feuilles mortes,... Je m'applique, conduite en souplesse sur le filet de gaz, ne pas se tromper dans la navigation mais ne pas baisser de rythme en rattrapant les autres, tel sera mon leitmotiv. Un moment, je ne vois plus de phares ; grand moment de solitude, me serais-je trompé de route, les partiels sont espacés, si je me goure, c'est 30 km de rab Je double finalement les 1° promotion qui sont à la pompe ; ouf, je suis sur la bonne route... On ne voit rien des cols, il fait encore nuit, dommage, ça doit être grandiose

J'arrive seul au 1° pointage, personne ne m'a doublé; le commissaire me fait des grands moulinets de bras : "Pointe, pointe". Je lui répond que je suis en avance, il n'en reviens pas, seul 2 ou 3 experts sont arrivés à l'heure, aucun de mes concurrents directs ne sont passés. La base chrono (60 km/h strict, je le rappelle) est un chemin forestier avec des trous, des virages, un 4x4 avec remorque, des flaques : je pense être passé à 2 ou 3 secondes du temps idéal (j'apprendrai le soir que j'ai 58 secondes de retard ;



quel con, je me suis décalé d'une minute sur le chrono). Je continue mon chemin à travers les alpes sous une pluie battante, direction Bourg d'Oisans via la Madeleine, le Glandon, l'alpe d'huez, ... Je gamberge un peu, si les autres ne sont pas passés, vu que je suis parti quelques minutes après, je vais forcément remonter au classement. Pause essence, merci le café, 266 km d'une traite, pourtant je n'arrive pas à remettre mon gant : la doublure s'est retournée, tant pis, pas le temps, je le balance dans la combine pluie et basta. J'arrive à la neutralisation à l'heure avec la main droite gelée, devant des commissaires toujours aussi incroyables, en réalisant que je suis peut-être de faire un gros coup, seuls 6 pilotes dont moi ont pointé à 0.

2° base chrono de la journée: petite route de montagne glissante, ... c'est toujours aussi chaud. Enfin pas pour tout le monde, car pas d'assistance égale journée de repos pour Ness et Lolo.

Il est 15h00 et les Dieux de l'asphalte, des sentiers gravillonnés et des gorges du Verdon en ont décidés autrement. Si on l'avait oublié, lui ne nous a pas épargné. Je sens une grosse vibration à l'arrière : un rouleau de chaîne a cassé (une chaîne toute neuve de 30000 km et déjà 3 moto tours, je comprend pas ??); pas d'assistance et pas de chaîne de rechange non plus, tout va bien. J'appelle mes cocos qui sont au resto avec l'assistance à Davy. « Faut me trouver une chaîne pour ce soir ». Assistés de l'assistance à Davy, une équipe de choc se met en place pour mettre en oeuvre une stratégie "gratos" et parvient à trouver l'introuvable : 2 chaînes de pas différents parviennent à bon port (merci AMR, Internet, CARDY mon QuiQui) pour que je puisse la changer seul, et oui, pas d'assistance, juste le droit aux outils. Pendant que l'assistance se débrouille, je roule tranquille sur le filet de gaz afin d'arriver à bon port.

A Moustier Haute-Pierre, sur un rond point à l'entrée des gorges du Verdon, il y a un photographe avec une Punto sur le bord de la route, je passe et le regarde machinalement : « mais, je le connais !! ». Demi tour au frein et arrêt, c'est not' près Fil@ en vacances dans le coin (quel hasard), dire que j'ai failli ne pas le reconnaître, on cause un quart d'heure et c'est reparti direction le Cannet.

Il s'en suivra pendant 1h30 d'un grand moment de mécanique « agricole ». Vu que mes équipiers ne sont pas encore arrivés, je commence à démonter le café avec l'outillage de bord et me fais engueuler par un commissaire car je n'ai pas de tapis d'assistance Je stoppe donc les opérations en attendant le matos. 10 minutes plus tard, tout est là, les assistants et les outils ; les opérations reprennent : démontage, mise à longueur de la chaîne à la disqueuse (la tronche du commissaire), rivetage au marteau (bin, oui j'avais pas prévu le dérive chaîne), remontage et changement de la roue avant dans les temps. Hop, au parc fermée et direction douche, bien méritée celle là.

Le bilan sportif de l'étape est plus que positif reste à voir si les pénalités seront appliquées vu les retards accumulés par la majorité des pilotes.

Je loue ce soir, les qualités de mon café racer : souplesse, autonomie (j'ai fait 288 km réel dans l'étape Val de Reuil-Magny cours), c'est lui qui m'a permis de pointer à 0 toute la journée.



La suite au prochain numéro...

Actualité du club : les brèves

L'HIVERNALE ROUEN AMIENS

Mardi matin, 3° c, Jean François m'attend pour déjeuner chez lui, près de Rouen.

Au bout de deux heures et après avoir un peu tourné, je le trouve, lui et sa famille. Le repas m'a réchauffé, encore merci JF.

A la concession de Rouen, une vingtaine de motos nous attendent dont deux CR (dont Al), un road (Coboxowl qui s'était tapé la partie jusqu'à Rouen le matin sous la neige).

Super accueil des journaloux, dispo et souriants (ils arrivaient de la gare).

Au moment de faire les photos de groupe, un phare apparaît, en contre sens, sur le trottoir, C'était notre SOUDOGAZ national, le seul, le vrai en street rouge cette fois-ci.

Bien sur Manu n'a pu s'empêcher de faire une photo avec valérie la journaliste.

La photo de groupe a été faite avec les cinq vox devant. Les autres motards n'en avaient jamais vu autant.

Nous avons été aux alentours de Dieppe d'abord, avec un temps froid mais sec comparé au matin. Après avoir fait des photos de groupe sur la côte ventée, j'ai dû quitter la troupe pour ne pas être trop en retard chez moi, content d'avoir revu les copains, d'avoir montré que les voxan roulent toujours et encore.

Jean mi (meunier sur le forum)



Le Salon Moto Tous Azimuts

Ce dimanche 28 mars, jour de changement d'heure quelques valeureux voxanistes ont représenté le VCF au salon Moto Tous Azimuts à Chartrexp organisé par la FFMC28. Bien que le temps fût incertain, un grand nombre de visiteurs ont arpenté les allées du Salon. Ils ont pu admirer deux Scrambler, un Roadster, un Café Racer et un Black Magic.

Mais leurs regards ne trompent pas ; ils sont à la fois tristes et envieux. Quant à leurs paroles, elles marquent ce que nous avons tous constaté depuis des années : Le manque flagrant de connaissance de la marque et le gâchis en résultant. Malgré l'amertume, nous avons toutefois fait bonne figure avec un accueil VCF et une dégustation de produits régionaux.



Je suis adhérent d'un petit moto club de copains le MCPC : Moto club point de chute.

Tous les 1ers vendredi du mois nous nous réunissons pour bavasser et préparer des sorties. Hélas je ne puis pas m'y joindre souvent. Mes 2 lascards de 6 et 9 ans m'y empêchent. Ma tendre et chère infirmière de nuit travaille un we sur 2. Alors pas facile la vie de Paulo (humour). Tous les ans nous organisons un rallye.

Enfin quand je dis nous je veux dire les gagnants de l'année précédente s'y attèlent. Perso je n'ai jamais gagné. Pour 2009 deux vicelards l'ont organisés : Alain tromphiste et retapeur de motos (xs side xs xt250,s cb62 etc.. toutes remises à neuf) et Philou guzziste invétéré puits de culture et écolo. Afin de faire partager cette belle journée de mars à d'autres individus j'ai invité (dérogation pour individus louches en voxan) Mazden et Lagoupille. Le 1^{er} mondialement connu pour son protégé démarreur et sa chasuble fluo devra accompagner Lagoupille jeune voxaniste possesseur du dernier roadster fabriqué. Ces hommes de bon goût seront accompagnés par ma pomme. Nous ferons donc équipe à trois contre deux pour les autres équipages. Le départ doit être donné à 9 heures au Campanile de Rennes afin de prendre le road book. Le but est de suivre les indications annotées, repérer les flèches posées le long de la route ; noter la lettre ou chiffre, tout cela en faisant le moins de km possible. Le temps départagera les ex-équo. Donc pas de précipitation mais de la concentration. Déjà ça commence de travers : Le jeune Lagoupille est en retard. Pour le punir nous prendrons un bon café chaud. Pendant ce temps les autres ont le temps de dissenter en admirant les 3 VOXAN roadster. Certains plaisantent : « Il vaut mieux que vous fassiez équipe à trois. Si une voxan tombe en panne vous piocherez des pièces sur une des autres. Médissants va !! Aussitôt en possession du road book nous voilà parti à 3 voxan en dernier loin derrière tout le monde. Arrivé au 1^{er} feu nous bifurquons à gauche mes 2 camarades connaissant le parcours, ils bourrent. Erreur, à ce feu il fallait continuer tout droit.

Déjà paumés. Après étude approfondi du fléchage Mazden se repère, nous coupons et récupérons la bonne route. Ce dernier terme est péjoratif puisque nous sommes sur de très petites routes avec graviers et terre. Nous devons repérer des flèches posées par Philou. Et ne pas oublier de noter les lettres. Après maints tours et détours, chemins et demi tour, nous essayons de suivre Lagoupille qui allume fort. Je pense qu'il se prend pour Davy ou Manu au moto tour. Moi j'essaie de suivre. Hola !!! c'est un rallye touristique jeune homme. Nous croisons des participants du rallye qui se sont perdus. Je suis mes deux lascards qui se prennent pour Manu (clin d'œil). A force de chercher le temps passe. Nous avons faim. L'indigène Mazden nous propose de couper puisqu'il a repéré que nous devons arriver près de chez chez lui à Fougères, heureux hasard. Nous commençons à nous lasser, à fatiguer. Nous entrons dans la salle du restau Campanile Fougères (c'est bien les copain restaurateurs) quand d'autres partent. Il est près de 15 heures. Si nous faisons tout le parcours nous arriverons dans la nuit. Comme l'après midi sera très dur (merci google maps et Philou). A l'unanimité de nous trois, nous décidons de bien manger. Nous coupons. Essence des motos effectuée, nous constatons que ma moto est comme moi. Elle boit un litre de moins que celle de Mazden qui boit un de moins que celle de Lagoupille. Comme au restau donc ! Le reste du rallye se fera en convoi rapide puisque d'autres équipages se sont perdus. Un équipage est même retourné à Rennes pour bouffer ! Un autre équipage arrivera très tard après la remise des prix. Le soir à la remise des prix nous constatons que les vainqueurs ont tout réussi avec seulement 5 km de trop. Ils roulaient en 125 et 500cm3... Nous ne sommes pas premiers ni derniers. L'honneur est sauf. A la nuit tombé chacun regagne ses foyers fatigué mais content de cette journée. Pour 2010 avec Mazden (et Lagoupille ?) nous projetons traversé de la Bretagne par petites routes. Certains l'ont tenté en 2009 pour la folle journée voxan en prenant la 4 voies ! Si certains voisins sont intéressés faites signes.

Paulo

Voxan'traide

Pour les ignorants il s'agit de la contraction de Voxan et entraide, mais au delà des mots il faut s'intéresser au contenu. Pour cela, les sondages ne sont guère utiles, et il vaut mieux se tourner vers des tests, mais des tests en aveugles comme disent les testeurs.

J'ai donc profité de l'anniversaire pour mettre cette fameuse entraide à l'épreuve du feu (voir du froid vu les températures)

Ca a commencé au départ du «Fratitouille» avec le roadster qui refuse de démarrer, mais vite pris en charge par William et son booster. RAS jusqu'à Orcines, avec les excès qui vont bien, la nuit qui reconforte les hommes et les machines (Arverne m'ayant fourni l'Optimate), mais le test doit se poursuivre et au petit matin le roadster ne démarre pas car un 2^{ème} Optimate avait été branché sur la multi prise mais en oubliant de rebrancher sur le secteur.

C'est donc Fil@ qui me fournit les câbles et le courant pour démarrer.

Trop simple, c'est à ce moment que Patrick commence à tourner autour du road qui chauffe et me dit « t'as une prise d'air » et nous voilà à l'écoute pour finalement diagnostiquer un collecteur qui se dessoude et risque de m'importuner pour la remontée sur Paris. C'est là que Fil@ se propose de charger le road sur la remorque et de me faire découvrir son Café pour le retour, ce que je refuse dans un premier temps, mais nous garderons le contact sur le retour pour pallier à toute éventualité.

Arrivé « at home », que faire ? Un premier contact avec l'anglais (adepte du chalumeau lors du montage du radiateur) se propose de me le ressouder mais également de m'en prêter un en attendant, car Paris-Dijon en Novembre ce n'est pas tous les jours.

Sans même savoir comment, j'ai mon Polo qui se propose de le ressouder et me met en relation avec Panpan qui doit passer le voir le WE et passe donc en bas de chez moi pour m'éviter un déplacement

Se passe pour moi la semaine de la Toussaint à Dijon, et au retour, c'est Polo en personne qui me dépose un matin le collecteur réparé en bas de chez moi. (j'ai pris une garantie de xx ans comme le Chivas)

Et tout ça sans en avoir réellement parlé si ce n'est une allusion sur le forum au retour de l'anniversaire (le collecteur ne tenait plus que sur 10% de la circonférence !).

Voxan'traide : testé et approuvé par Enzo

Naissance de Voxanie.fr

En cette période difficile, la Voxanie, revendiquant depuis longtemps son indépendance va naître concrètement de façon virtuelle sur le site www.voxanie.fr car cette province composée d'irréductibles motards ne veut par voir disparaître son identité.



En complément de mon site www.voxan.org (destiné à l'info sur la moto française et surtout Voxan) et de celui du club réservé au club justement, je vous propose donc d'alimenter le site voxanie.fr

Ce site (en construction) aura deux buts fondamentaux :

1. Faire découvrir la région de Voxanie en proposant des road book, de bonnes adresses pour la bouffe et l'hébergement, enfin bref, de quoi passer ses WE et ses vacances dans cette province reculée, berceau de nos motos.
2. L'autre partie, consacrées aux Voxaniens et Voxanistes (attention à ne pas confondre) vous fera découvrir virtuellement la vie sociale en Voxanie, vous expliquera son histoire, sa monnaie, ses cartes d'identités (réservées aux Voxanistes), son parlement, les boutiques virtuelles, enfin bref, un Face de Bouque, mais façon voxanienne

Mais trêve de plaisanterie, un site internet c'est du boulot et s'il n'est pas alimenté ça ne set pas à grand chose. C'est pourquoi j'en appelle aux Voxaniens (les locaux) et au Voxanites (les sympathisants) pour nourrir le site. J'aurai besoin d'infos concrètes et sérieuses sur des road book, de bonnes adresses de resto (au détour de balades) et d'hébergements (testés et approuvés) pour que toute personne souhaitant visiter la Voxanie en 2 ou 4 roues puissent se repérer et profiter pleinement de son séjour.

Et, pour commencer, je propose à tout Voxanien (ceci peut être élargi aux Voxanistes d'ailleurs), en cette période où l'identité nationale est à la mode, de demander sa carte d'identité Voxanienne à la préfecture d'Issoire (capitale de Voxanie) en remplissant le formulaire suivant et en l'envoyant par mail au secrétaire de préfecture, Ness@voxan.org

Si tout va bien, ce site verra le jour avant l'AG et les cartes y seront distribuées.

Cette carte se présente ainsi et contient 4 champs obligatoires parmi les champs suivants (mais il serait plus sympa de tous les remplir) :

- Une photo de bonne qualité **(obligatoire)**
- n° adhérent VCF **(obligatoire)** si nul, la carte de séjour ne sera pas délivrée
- nom ou pseudo **(obligatoire)**
- prénom **(obligatoire)**
- domicile –
- profession –
- date de naissance
- lieu de naissance
- département naissance
- fil de - et de –
- taille -
- visage - teint - cheveux – moustache
- front - yeux - nez - bouche – menton

Ness@ qui s'éclate en cette période morose.....

Les rendez-vous de l'été

Les Prochaines rencontres des Voxanistes :

Le Dimanche 2 mai, à Elbeuf en Seine Maritime, Moto-puces des Viking.

Cet événement draine au minimum 45000 motards sur une seule journée chaque années.

Nous étions déjà présents en force en 2009, avec 20 motos en permanence. Le stand a été très apprécié, et même présenté dans moto journal.

Nous comptons tous sur votre présence pour cette journée qui tient aussi lieu de rencontre pour les VCFistes que nous sommes.

Contact : pascal.noel60@orange.fr ou Tel : 06.19.17.66.05

Les 5 et 6 mai à Issoire pour la vente aux enchères des biens de l'Usine VOXAN

Du 13 au 16 mai – Assemblée générale du Voxan Club de France

Cette année c'est à Meyras, en ardèche que ça se passe.

Inscription en cours et jusque fin Avril

Les 12 et 13 juin – Voxan en Poitou – Détails ci-dessous

Les 26 et 27 juin – Folles journées Voxan – Partout en France

Le 26 juin : Ultimate Rallye – Marcillat

Oise = le dimanche 27 - la fête de la moto - Beauvais - OISE

le Beauvais Moto Club, organise le 27 juin la fête de la moto.

Le programme : avec biensûr stunt, bourse de pièces, motos anciennes, balades organisées, stands en tous genres (moto biensur), démo enduro à l'ancienne et moderne, ainsi que démos supermotard.

Tout ceci est organisé sur la piste de karting outdoor à coté de beauvais.

Stand Voxan organisé par CGT Gilou et Alcapoun.

Par mail : pascal.noel60@orange.fr

Par tel : 03 44 48 62 08 (entre 18 et 22 heures)

Le 10 juillet – Balade en Sancerre – à Vinon (18)

Rendez vous à 10 heures au bar resto « les 2 Pat's »

Accueil café, Balade le matin, pose repas et re-balade l'après midi.

Prix 20 euros par personne

Contact : Jute18 sur le forum

WE VOXAN en POITOU les 12 et 13 juin 2010

L'accueil se fera à la ferme auberge de la Boulinière près de Saint Germier , Deux-Sèvres. A 10 km de la sortie 13 de l' A10 (Soudan-Lusignan) puis suivre Menigoutte (D5-D21).

samedi : accueil des participants à partir de 16h (petite balade bucolique possible , (tumulus de bougon), apéro pour aider les gens à se connaître ..., puis repas le soir, et concert pour rallonger la soirée.

Dimanche : réveil au son du coq puis petit déjeuner à la ferme , réveil des V72° départ 10h pour un petit décaissage de bielles dans le Poitou (itinéraire d'environ 1h30 à 2h en construction...), repas de midi au Château de Marconnay vers 12h , puis retour de chacun vers son home sweet home à partir de 14h.

Hébergement : possibilité en chambres (places limitées).

Camping sur place possible.

Participation (repas compris) : Samedi et dimanche avec camping : 46 € par personne.

Samedi et dimanche avec chambre : 61 € par personne.

Inscriptions 50 maxi jusqu'au 15 mai 2010 (vous pouvez emmener des amis s'il reste de la place)

Bruno (Café Racer): 05 49 03 33 92

Jacques (Street) : 05 49 62 55 26

Station essence intermarché 24/24 à Lusignan



Photos du château de Marconnay

lieu du repas du dimanche



La suite de votre feuilleton : L'envol par Christian Doussaud

L'herbe était douce et fraîche sous les pieds. Le charbon de bois rougeoyait et il posa les côtelettes sur la grille. Il régnait une belle effervescence dans le petit camping. C'était pour Chris le dernier des sept jours qu'il avait passés ici.

Sept jours à faire l'aller-retour entre le petit village et l'usine Voxan, sept jours à se faire expliquer le fonctionnement et surtout l'entretien de sa machine. Son projet avait séduit la direction, semble-t-il, et quelques ouvriers et techniciens de l'usine avaient donné un peu de leur temps pour lui expliquer les rudiments de cette belle mécanique.

Ce soir, c'était sa manière de les remercier en les invitant à ce repas en plein air. Une nouvelle étape venait d'être franchie, son départ était maintenant proche. Parfois, il restait de longs moments, à s'interroger.

Mais qu'allait-il donc chercher en quittant ce monde si familier. Il se souvenait de son voyage avec sa Transalp dans le désert algérien, de son long séjour dans un campement touareg, sa rencontre avec Bob, ce petit Algérien si attachant. Huit mois qui l'avaient marqué profondément, mais, jusqu'à aujourd'hui, il avait considéré ce périple comme une expérience unique dans sa vie.

Sept ans déjà.

C'est comme si une force intérieure qu'il ne maîtrisait pas le poussait à faire ce saut dans le vide. Parfois, une véritable angoisse l'étreignait lorsqu'il réalisait l'ampleur de son projet. Les personnes de chez Voxan qui avaient répondu à son invitation apportaient un début de réponse à ses questions existentielles.

Comme Emile, elles avaient, en toute simplicité, pris part à son projet en donnant un peu de leur temps. Elles lui insufflaient l'énergie qui, parfois, lui faisait défaut. Une bonne odeur de viande grillée se répandait dans le pré, il était temps de manger.

Le TGV quitta Paris et prit sa vitesse de croisière. Dans sa poche intérieure, après être passé de mains en mains, avoir parcouru les consulats, son passeport s'était enrichi de nouveaux visas. Il ouvrit pour la nième fois le précieux document et se laissa emporter par son émotion.

Le départ était tout proche maintenant, sa moto l'attendait chargée et équipée. Il avait décidé de partir avec le minimum de bagages mais son Scrambler paraissait minuscule sous le chargement; il faut dire qu'il avait tenu à emporter son accordéon diatonique et que l'instrument remplissait à lui seul la partie de la selle réservée au passager. Mais il lui paraissait inconcevable de ne pas amener son instrument avec lui ; il ne pouvait se passer du bonheur de jouer.

Quelques jours avant le grand départ, il alla chez ses amis, Richard et Annie, au guidon de sa Transalp. Au cours du repas, il leur annonça son projet de larguer les amarres et leur confia sa moto. Il n'avait pu se résigner à la vendre et de la savoir entre leurs mains le rassurait. La soirée se prolongea très tard dans la nuit, avec le sentiment diffus qu'ils se voyaient peut-être pour la dernière fois.

La nuit était noire. Le quartier baigné de silence. Chris poussa sa monture du garage familial et fit quelques pas pour l'éloigner de la chambre de ses parents.

Cela faisait deux mois qu'ils l'hébergeaient depuis qu'il avait, définitivement, quitté son appartement. Le sommeil lui avait refusé l'entrée et, alors que la ville dormait profondément, il avait décidé d'avancer son départ de quelques heures. Un petit mot à l'attention de ses parents remplaçait la scène des adieux qu'il pressentait douloureuse.

Le V-twin se réveilla, il enclencha la première et s'en alla sur un filet de gaz. Désormais, il était seul. Seul avec son voyage. Il se sentait sans force, étrangement absent de cette scène dont il était l'acteur principal.

En fait, tout au fond de lui, le doute s'était installé, grandissait même alors qu'il quittait la ville pour s'engouffrer dans la campagne déserte. Il venait de fermer une énorme porte derrière lui, laissant son passé de l'autre côté et le futur vers lequel il se dirigeait n'exprimait rien de positif, à cet instant.

Non, tout ce qu'il ressentait, c'était cette peur qui le tenaillait. Alors, il roula, comme pour échapper à cette angoisse, en espérant la laisser sur le bord de la route. La nuit lui ressemblait, pesante, sous les nuages qui cachaient la lune et les étoiles. Il s'accrocha à la faible lueur de son phare qui tentait de le diriger sur cette route sinueuse qu'il avait empruntée.

Le grondement sourd de son moteur l'accompagnait dans son désarroi nocturne. Il roula vite, trop vite, avec son Scrambler chargé ; il fuyait. Les premières lueurs de l'aube le surprirent dans la montagne noire, au dessus de Carcassonne, mais le jour naissant n'eut aucun effet sur lui, qui aimait tant les levers de soleil.

Il poursuivit son chemin, s'arrêtant uniquement pour alimenter sa monture ou manger. Bonjour, merci, au revoir, c'est tout ce qu'il arrivait à dire aux commerçants. Au hasard, il bifurquait à la vue de routes de plus en plus étroites.

En fin d'après-midi, une énorme fatigue l'envahit ; c'est alors qu'un panneau en bois retint son attention ; un gîte à quelques kilomètres de là s'était mis sur son chemin.

Sans réfléchir, il bifurqua, sa moto fit une embardée sur les gravillons parsemant le goudron, son pouls s'accéléra.

Peu après, les pneus crissèrent sur le gravier de la cour, devant une maison de pierre aux volets mauves ; le soleil disparaissait derrière la colline avoisinante et il tourna la clef de contact.

Il avait adopté cette borie, cabane de pierre sèche, caractéristique du Lubéron. Il l'avait aperçue lors d'une de ces marches dans la région, tapie, presque invisible, se fondant dans le paysage environnant.

Il avait aimé cette discrétion et venait à sa rencontre tous les jours, accompagné de son accordéon. Il restait là, de longues heures, sans rien faire, laissant son esprit vagabonder.

Peu à peu, il avait oublié son voyage. Sa moto se recouvrait lentement de poussière à l'intérieur de la grange attenante au gîte dans lequel il s'était posé, mais il n'allait même plus la voir. Plus d'inquiétude, d'énerverment, de question existentielle, il était là, tout simplement.

L'envol ... la suite

Le temps s'était arrêté. Ce jour là, il regagnait le gîte sur le sentier escarpé . Il marchait d'un bon pas pour se réchauffer; en effet, un mistral glacial s'était levé.

Au loin, il ne vit d'abord qu'une tache rouge qui bougeait, puis, en se rapprochant, il reconnut une silhouette ; la personne était courbée, luttant contre la violence du vent. Chris se surprit à ralentir le pas, instinctivement. Comme un refus de rencontrer cette personne dans ce coin désert. Il réussit à se faire violence et reprit son rythme normal ; il s'en voulait de ce repli sur lui-même qu'il avait instauré dans sa vie, depuis son arrivée dans ce mas perdu du Lubéron.

Deux semaines qu'il vivait comme un ermite, ne voyant le couple qui tenait le gîte qu'aux heures des repas, limitant ses discussions à des sujets vagues, comme s'il voulait se protéger. Ses hôtes avaient vite compris à qui ils avaient affaire et respectaient cette règle du jeu qu'il avait imposée.

Même s'ils restaient discrets, ils s'étonnaient de la présence de ce motard qui, chaque jour, retardait son départ, passait ses journées avec son accordéon dans la nature, n'éprouvait pas le besoin de téléphoner, d'écrire. Ils avaient vite remarqué cette pointe de vague à l'âme dans son regard, le soir, souvent, après le repas quand, après avoir échangé quelques banalités, il montait se coucher dans sa petite chambre mansardée, sous les toits.

Plus que quelques mètres et il aurait rattrapé la silhouette devant lui, féminine, il n'avait plus de doute sur le sujet. Il hésita encore un peu, puis se décida à forcer l'allure pour la dépasser.

Arrivé à sa hauteur, il la vit sursauter ; avec le bruit du vent, elle ne l'avait pas entendu venir. Il s'excusa, trébucha sur une pierre, confus, comme un gamin venant de commettre une bêtise. Elle le regarda avec ses yeux d'un vert profond et engagea la conversation.

Dehors, le mistral mettait toute son énergie à faire claquer les volets en bois, craquer le plancher de la vieille maison.

Assis sur le canapé, Chris laissait son regard se perdre dans les flammes du feu qui crépitait dans la cheminée. Maud, c'était son nom, finissait de préparer le thé.

Tout à l'heure, alors qu'ils arrivaient à une bifurcation de sentiers, elle l'avait invité chez elle, dans sa maison. Il avait failli prétexter un rendez-vous, une affaire importante, mais s'était ravisé. Fatigué, voire effrayé par sa fuite en avant, sa réclusion, il avait accepté de la suivre.

Les tasses fumaient sur la table basse ; elle le questionna sur sa présence dans cet endroit perdu. Elle avait remarqué sa moto et son chargement quand elle passait devant la grange et paraissait étonnée qu'il n'ait pas repris la route après deux semaines de séjour. Son regard franc, sa voix douce lui firent l'effet d'un électrochoc, il se laissa aller et parla, de sa vie de couple brisée il y a un an quand son amour avait décidé de poursuivre son chemin sans lui, de sa lente descente dans un monde sans joie jusqu'au jour où il s'était décidé à réagir.

La vente de son appartement, sa démission, la préparation de sa moto en vue d'un long, très long voyage, avec le souvenir de celui qu'il avait réalisé sept années auparavant. Et cette impuissance qui l'avait envahie il y a deux semaines alors qu'il faisait halte dans ce gîte du Lubéron.

Il ne se sentait pas malheureux depuis qu'il était arrivé ici mais c'était comme si sa vie était suspendue, dans l'attente d'un événement à venir. Il raconta ses journées près de la borie, à lire, jouer de l'accordéon, ne rien faire que laisser vagabonder son esprit.

Elle lui dit qu'elle avait entendu à plusieurs reprises le son de son instrument porté par le vent. Au fur et à mesure qu'il parlait, il faisait fi de sa pudeur, se dévoilait devant cette inconnue. Elle avait replié ses jambes contre elle, les recouvrant de son pull de laine trop grand et elle l'écoutait, attentive.

Quand il eut fini, elle parla d'elle, de son accident de voiture dans lequel son mari avait trouvé la mort et au cours duquel elle avait perdu l'enfant qu'elle portait dans son ventre, il y a dix ans de cela , de son retour sur la terre de ses grands parents, dans leur maison, de son boulot de traductrice qu'elle effectuait ici, loin de la grande ville de Marseille où elle vivait auparavant, de cette tristesse avec laquelle elle composait depuis la perte de celui qu'elle aimait, de l'extrême beauté de cette région, des contacts qu'elle avait réussi à nouer, patiemment, avec les gens du cru, de cette maison dans laquelle elle se sentait si bien.

La nuit s'était installée, elle sortit quelques victuailles du frigo et ils continuèrent leur longue discussion en mangeant. De temps en temps, Maud rajoutait une bûche dans la cheminée, le feu reprenait vie. Le vent avait fait une pause et le calme avait repris sa place autour de la maison isolée.

Progressivement, avec la douceur qui semblait la caractériser, Maud l'interrogea sur son projet. Alors, il énuméra les différentes régions du monde qu'il souhaitait visiter et décela dans son regard une étincelle, mélange d'émerveillement et d'envie.

Elle lui insufflait une énergie nouvelle, il ne pouvait plus s'arrêter de parler, se projetant dans son voyage. Ses doutes s'étaient envolés et avait laissé la place à un désir profond de découvrir le monde et ses habitants.

Après s'être nourris des paroles de l'autre, ils laissèrent le silence s'installer entre eux ; tous deux semblaient apprécier ce moment où, simplement, ils étaient là, ensemble, dans cette petite maison.

L'aube les surprit, assoupis sur le canapé ; le sommeil s'était installé, chez Maud d'abord. Chris était resté un long moment à la regarder ; il la trouvait très belle ainsi ; puis, la fatigue avait été la plus forte et il s'était endormi lui aussi. Les premiers chants des oiseaux le sortirent de son sommeil.

Maud était pelotonnée dans un coin du canapé, gagnée par le froid ; il se leva précautionneusement, déposa délicatement une veste sur son corps et alla ranimer le feu.

Son corps endolori lui reprochait cette nuit inconfortable, mais cette journée qui commençait avait une saveur incomparable. Il se glissa à l'extérieur de la maison, respira à pleins poumons l'air vif du matin. Il s'installa sur le muret qui entourait la maison.

Derrière la montagne qui lui faisait face, il y avait cette lueur annonciatrice du jour naissant ; il attendit l'arrivée du soleil.

Plus tard, Maud vint le rejoindre.

« Jusqu'à votre départ, cela me ferait infiniment plaisir de vous héberger chez moi » lui dit-elle en guise de bonjour. Chris la regarda, sans mot dire, mais son visage, son corps entier, souriaient à cette proposition.

Les bons plans



Pour le bon plan de ce numéro 58, je vais commencer par vous présenter un passionné de moto, à tel point qu'il a tout fait pour que sa passion soit aussi son travail.

Pascal Pigère est un gars du ch'nord, bin oui un ch'ti, un vrai de Lille. En tout cas jusqu'en 2000. C'est en effet lors de l'été 2000 qu'il descend à Issoire avec la ferme intention de travailler chez Voxan. Il est descendu avec sa compagne, n'ayant ni logement, ni travail sur place. Mais il est décidé à tout faire pour travailler chez Voxan.

Ils ont vécu quelques mois au camping municipal de Issoire, le temps de trouver un 1^{er} job (à 100 bornes d'Issoire tout de même) leur permettant de pouvoir louer un appart. C'est en Mars 2001 que Pascal est embauché à l'usine pour un CDD de 6 mois. Il commença en prod, à l'assemblage culasse pendant 1 mois. Puis il travailla au bureau des méthodes.

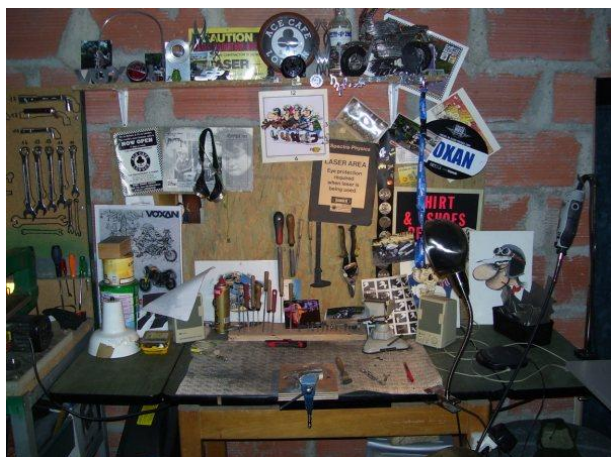
Son contrat à durée déterminée devait donner lieu à une embauche, mais les événement de 2001 que l'on connaît tous en ont décider autrement.

Il lui a fallu attendre 2003 pour être à nouveau embauché à l'Usine. A cette période il travail pour le R et D où il fait la retouche et mise en conformité des pièces qui ont continué à être développées pendant la période de fermeture. Il a ainsi effectué les modifications décidées par les ingénieurs sur les crépines d'huile, sur les tableau de bord de café pour ajouter des silent bloc, sur les garde boue de Scrambler, etc ...

Il devint un peu plus tard technicien métrologie jusqu'en 2006, et la nouvelle période noire de licenciements.

Mais Pascal est toujours déterminé à travailler chez un constructeur de moto Française. Il décroche ainsi un poste chez Scorpa et descend encore un peu plus au sud, pour s'installer tout près d'Ales en Janvier 2007. Voilà notre ch'timi bien loin des coronas.

Il travaillera un peu plus tard pour Sherco, jusqu'à cette nouvelle aventure pour lui, et qui fait l'objet de ce nouveau « bon plan », il crée une auto entreprise pour faire ce qu'il fait de mains de maître, des logos et décorations en aluminium poli pour nos motos.



Son travail est déjà un peu connu au club au travers du Cannonball de David Dumont (premier Street Scrambler sur une base de Scrambler) ou encore les sigles Voxan qui ornent le réservoir du Café Racer de notre cher président.

Aujourd'hui Pascal peu faire tous les logos de la gamme Voxan, mais aussi répondre à toute demande Spéciale, voici quelques photos de ce qu'il peut faire. Ces logos sont entièrement réalisés à la main. Pour exemple la mise en forme du V72 lui demande près de 4 heures.

Un exemple de prix : la paire de Voxan pour réservoir est vendue 60 euros.

Ses Coordonnées : 06.74.13.41.74 son mail : alexapascal@hotmail.fr



Bouchon type Monza pour Black

